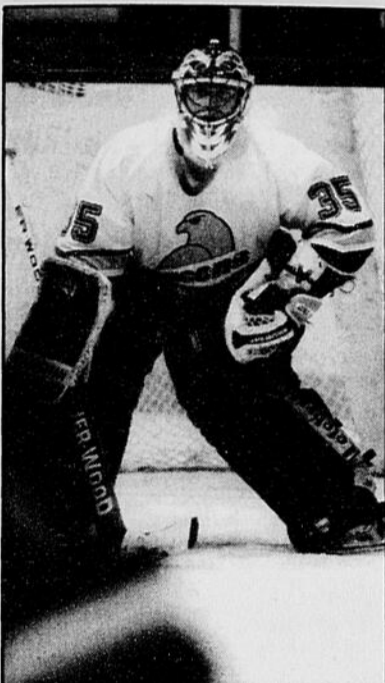


TABLOÏD SPORTS

Jocelyn Thibault signe la victoire des Faucons: 5-3



Jocelyn Thibault a brillé dans la victoire contre les Saguenéens de Chicoutimi, devant 2119 partisans réunis au Palais des sports.

ASCOT A2

Le seul accès à l'ancienne mine Capelton vient d'être bétonné

UNIVERSITÉ A3

Québec prêt à faire sa part pour l'acoustique

BOSNIE C6

Le mauvais temps perturbe les vols d'aide à Sarajevo



Un secouriste croate porte une enfant blessée de 8 ans hors de sa maison détruite par les bombardements.

L'AVENIR A5

Sr Marie-Danielle rapporte une nouvelle apparition

BRÉSIL B5

111 cadavres chez les prisonniers après l'émeute

MÉTÉO A2

(279^e jour de l'année)

Ensoleillé: 11 à -1 C
Lever du soleil: 6h50
Coucher du soleil: 18h20
Demain: beau

Le OUI obtient des munitions

Maurice CLOUTIER Sherbrooke

Le camp du OUI qui a encaissé plusieurs coups depuis quelques semaines et s'est souvent retrouvé sur la défensive a connu un week-end nettement à son avantage, grâce surtout à la bourde de la comédienne Diane Jules mais également à l'entrée en scène de Clyde Wells et, en Estrie, à l'appui unanime des jeunes conservateurs québécois réunis en assemblée annuelle.

La machine du NON a été vraiment ébranlée pour la première fois de la campagne par la déclaration inattendue de Diane Jules qui animait un rassemblement à Trois-Rivières. Elle a apparenté les personnes de l'âge d'or à «des petits vieux qui ont la chienne» de voter NON. Évidemment, les porte-parole



du NON ont profité de chaque tribune qui s'offrait à eux pour se disocier des propos de Mme Jules. Jacques Parizeau, le chef du Comité du NON, a présenté ses excuses aux personnes âgées pour ces propos «inqualifiables». Lucien Bouchard a fait de même, alors que la comédienne a tenté de racheter son erreur. Plus près de nous, Carmen Ju-neau, député péquiste de Johnson, qui oeuvre sur le dossier des aînés au sein de son parti, était encore bouleversée par cette déclaration hier soir. «Je suis très malheureuse.

Je suis une grand-maman et je ne me sens pas sénile», a-t-elle mentionné. Malgré tout, Robert Bourassa a sauté sur l'occasion pour blâmer ce manque de respect envers les per-

Lise Payette avait fait une déclaration très mal acceptée par les femmes.

Le camp du OUI, à l'extérieur du Québec, peut aussi compter sur l'implication du premier ministre

Un sondage fait noter une baisse du OUI à Mulroney
Les autres informations en A3, B1, B3 et C5

sonnes âgées. Le camp du OUI tentera certainement de tirer le maximum de ce faux pas, qui rappelle pour certains l'affaire des Yvette qui référendum de 1980 alors que

de Terre-Neuve, Clyde Wells, qui prendra la parole sur plusieurs tribunes. Le premier ministre Brian Mulroney aurait réussi à le convaincre de se mouiller.

Tragédie aux Pays-Bas Un Boeing s'écrase sur deux gros immeubles

Amsterdam (Reuter)

Un Boeing 747 cargo de la compagnie israélienne El Al s'est écrasé hier dans la banlieue d'Amsterdam, faisant de 150 à 200 morts au sol.

Il s'agit de la pire catastrophe aérienne de l'histoire des Pays-Bas.

L'appareil retournait vers l'aéroport de Schiphol, d'où il avait décollé 14 minutes plus tôt, parce qu'un incendie s'était déclaré à deux de ses quatre moteurs. Quatre minutes plus tard, il est tombé sur deux immeubles de 480 appartements dont une cinquantaine ont été frappés de plein foudroi.

Situés dans le quartier de Bijlmermeer, à 10 km de Schiphol et du centre-ville, les bâtiments de neuf étages étaient encore la proie des flammes plus de trois heures après la catastrophe qui s'est produite à 17 h 36.

Les trois membres de l'équipage et un passager ont péri.

Deux des moteurs de l'appareil ont été retrouvés dans un lac à l'est de la ville, à quelque 15 km du théâtre de la catastrophe, a annoncé la police.

L'accident s'est produit par des conditions atmosphériques difficiles, notamment un grand vent.

Un porte-parole de l'aviation civile néerlandaise a déclaré que rien ne permettait de confirmer des informations faisant état



Le Boeing 747 a frappé de plein foudroi une cinquantaine des 480 appartements des deux immeubles de la banlieue d'Amsterdam, faisant de 150 à 200 morts.

d'une explosion en vol de l'appareil, un 747-200F, qui venait de New York et se rendait à Tel Aviv, chargé de fret.

L'ambassadeur d'Israël aux Pays-Bas, Michael Bawly, a exclu l'éventualité d'un attentat. «C'est un accident», a-t-il dit.

En Israël, le premier ministre Yitzhak Rabin, dans un télégramme adressé à son homologue néerlandais Ruud Lubbers, s'est dit «atterré» par «cette horrible tragédie» et l'a prié de transmettre ses condoléances aux familles des victimes.

Des pillards

Peu après l'accident, des pillards se sont

précipités sur les lieux du drame, ont par ailleurs rapporté la police et des témoins.

Espérant profiter de la confusion, des voleurs se sont rendus dans deux centres commerciaux du quartier de Bijlmermeer, près de l'endroit où l'avion est tombé sur deux tours d'appartements.

Un reporter de la radio néerlandaise a décrit des pillards à la recherche d'objets à emporter dans les appartements évacués par leurs occupants.

Du côté des survivants, une femme a raconté avoir vu le gros avion passer très bas au-dessus de sa maison. «Mon mari m'a crié

qu'il tombait, on a regardé et soudain... il y a eu des flammes partout», a-t-elle dit.

De nombreuses victimes ont subi des brûlures atroces.

Une fillette d'environ six ans était tellement brûlée, a rapporté un photographe de Reuter, qu'un pompier n'a même pas pu la prendre dans ses bras, se contentant de l'arroser doucement avec sa lance d'incendie.

Des dizaines de personnes se sont blessées en sautant des étages des immeubles afin d'échapper aux flammes. Une femme a raconté avoir sauté du deuxième étage avec son fils de trois ans et sa fille de six ans.

Le feu détruit le bar Le Reflet

Incendie ponctué d'une explosion dans le quartier Est

Sherbrooke

Un incendie a complètement détruit le bar Le Reflet, à l'angle de la rue King Est et de la 11^e Avenue, tôt hier matin, dans le quartier Est de Sherbrooke. Les dommages sont évalués sommairement à plus d'un demi-million de dollars.

Lorsque les pompiers sont arrivés sur place, vers 4 h 45, les flammes émergeaient déjà du toit de l'établissement et le sinistre avait une bonne longueur d'avance sur les pompiers.

Il semble qu'une explosion ait même secoué l'édifice à un certain moment. D'ailleurs, les policiers n'écartent pas la possibilité qu'une bombe ait été placée à l'intérieur ou tout près de l'édifice. Les enquêteurs feront des vérifications aujourd'hui.

Malgré une intervention rapide, le bâtiment est considéré comme perte totale, un de ses murs s'étant écroulé et sa toiture ayant cédé aux flammes et à la chaleur.

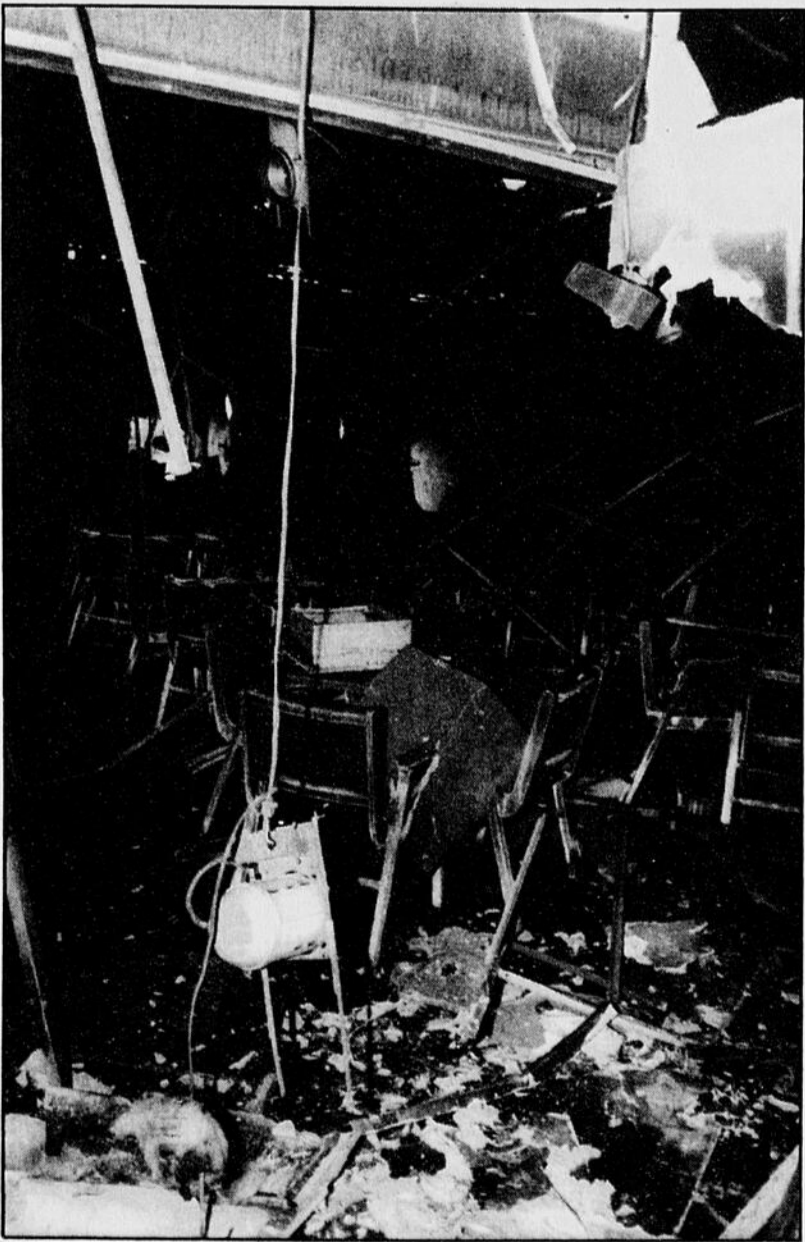
Le propriétaire des lieux, Gaétan Tardif, s'expliquait mal, hier matin, comment les flammes avaient pu ravager aussi rapidement son établissement.

«On a cessé de vendre de la boisson à 3 h et les derniers clients sont partis vers 3 h 30, il n'y avait rien d'anormal», dit-il en faisant le tour des lieux avec le journaliste de La Tribune.

C'est d'ailleurs lui qui, le dernier, a quitté le bar vers 3 h 45.

Il était déjà couché chez lui lorsqu'un préposé de la centrale d'alarme l'a avisé de l'incendie vers 4 h 45.

«Quand je suis arrivé, tout était en flammes et les pompiers étaient déjà là pour tenter d'éteindre ça», dit-il.



Les dommages au bar Le Reflet dans l'incendie d'hier matin sont estimés sommairement à plus de 500 000 \$.

La bonne nouvelle
Viger encore vainqueur

Carole Rouillard de Beauport et André Viger de Sherbrooke ont connu une journée faste au marathon international de Toronto, remportant la victoire dans leurs épreuves respectives.

Viger s'est imposé dans l'épreuve masculine en fauteuil roulant.

Voir LE TABLOÏD SPORTS



André Viger

METEO

Montréal (PC)

Voici les prévisions météorologiques émises par Environnement Canada pour aujourd'hui avec un aperçu pour demain mardi.

Estrie et Beauce: ensoleillé. Max: près de 11. Demain: ensoleillé. Min: près de moins 1. Max: près de 15.

Drummondville et Trois-Rivières: ensoleillé. Max: près de 12. Demain: ensoleillé. Min: près de moins 1. Max: près de 15.

Abitibi-Témiscamingue: ensoleillé. Max: près de 9. Demain: ensoleillé. Min: près de plus 1. Max: près de 14.

Réservoirs Cabonga et Gouin: ensoleillé avec passages nuageux. Max: près de 7. Demain: ensoleillé. Min: près de moins 3. Max: près de 11.

Pontiac, Gatineau, Lièvre et Laurentides: ensoleillé. Max: de 11 à 13. Demain: ensoleillé. Min: près de zéro. Max: près de 15.

Ottawa, Hull, Cornwall et Montréal: ensoleillé. Max: de 11 à 13. Demain: ensoleillé. Min: près de 1. Max: près de 17.

Québec, Charlevoix et Rivière-du-Loup: ensoleillé avec passages nuageux. Max: près de 9. Demain: ensoleillé. Min: près de moins 1. Max: près de 14.

Lac-St-Jean, Saguenay, La Tuque et réserve faunique des Laurentides: nuageux avec éclaircies le matin. Dégagement par la suite. Max: près de 7. Demain: ensoleillé. Min: près de moins 2. Max: près de 12.

Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé et parc Forillon: ciel variable. Max: près de 7. Demain: ensoleillé. Min: près de zéro. Max: près de 11.

Baie-Comeau, Sept-Îles, basse Côte-Nord, Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: ciel variable. Max: près de 7. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ciel variable. Min: près de zéro. Max: près de 10.

Secteur à l'est de Natashquan: nuageux avec éclaircies. Max: près de 5. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: dégagement. Min: près de zéro. Max: près de 7.

Table with weather forecasts for various regions like Vers le sud, Acapulco, Brownsville, etc.

INDEX

Index table listing various sections and their corresponding page numbers.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Table listing administrative and editorial staff members.

Table listing production and circulation staff members.

Livraison à domicile: Camélias et camélias motorisés

Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot

Envoi de publication: Engagement No. 1539

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et camelots motorisés

Le seul accès à l'ancienne mine Capelton vient d'être bétonné

Les amateurs de spéléologie partent en guerre contre Québec ce matin

Maurice CLOUTIER Ascot

Les amateurs de spéléologie partent en guerre ce matin contre le ministère de l'Énergie et des Ressources qui a fait bétonner le seul accès aux galeries de l'ancienne mine Capelton, à Ascot.

Du béton a été coulé pour bloquer l'accès aux galeries vendredi dernier vers 15h, alors que quelques heures plus tôt j'étais dans la mine avec une équipe de tournage de CKSH et l'animateur Denis Bergeron.

«Nous ne savions rien de ce qui allait se passer quelques heures plus tard. C'est épouvantable», lance M. Bourassa, en pensant que le groupe de sept personnes aurait pu être emmuré dans la mine, dont il n'y a aucune autre issue.

Son inquiétude était telle qu'il a même vérifié auprès de divers services de police, si des personnes étaient portées disparues. Mentionnant que 640 personnes fréquentent annuellement la mine, sans compter celles qui ne laissent aucune trace de leur passage, il a craint un moment qu'une personne puisse être coincée à l'intérieur.

M. Bourassa a appris que le propriétaire du terrain, M. Gérard Desbiens, avait reçu une mise en demeure du ministère qui lui donnait quinze jours pour bloquer l'accès, ce qu'il a fait vendredi dernier. Hier soir, M. Desbiens n'a pas retourné l'appel laissé à sa résidence.

Aujourd'hui, M. Bourassa compte attaquer le ministère pour son manque de responsabilité. Il blâme principalement le MER pour ne pas pas avoir informé la population de ses intentions.

S'il semble qu'une affiche ait été installée pour annoncer la fermeture définitive de l'accès, M. Bourassa jure ne l'avoir jamais vue vendredi dernier avant d'entrer dans la mine.

Le reproche également au MER de fermer tout accès à la mine sans tenir compte que les galeries sont un important refuge hivernal pour les chauve-souris. Le spécialiste en biologie de l'Université de Sherbrooke, Don Thomas, affirme avoir recensé de nombreux spécimens. «Toute une population est menacée. Ce sont sûrement des milliers de spécimens provenant de

100 kilomètres autour de Sherbrooke», avance le spécialiste, qui a réalisé plusieurs recherches sur les chauve-souris.

Il réclame rien de moins que l'enlèvement du béton et l'installation d'une porte permanente d'accès aux galeries, en rappelant que son organisme a déjà reçu plus de 6000 \$ d'aide du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche pour développer le potentiel touristique du site.

La mine, ouverte en 1863 et fermée en 1907, a été exploitée successivement pour ses gisements d'or et de cuivre. Aujourd'hui, elle favorise l'initiation à la spéléologie.

En décembre dernier, le MER avait interdit un spectacle dans l'ex-mine, justement sous prétexte que les risques pour la sécurité des participants étaient trop grands.

Mike MacDonald remporte le premier prix à New York avec sa citrouille géante

Sherbrooke

Mike MacDonald, ce jeune maraîcher de 28 ans d'Ascot, a remporté le premier prix du concours mondial de citrouilles géantes à New York en fin de semaine avec son fruit faisant dans les 627,5 livres.

Il se classe également sixième au Canada pour la grosseur de sa citrouille ainsi que troisième au Canada parmi tous ceux qui s'étaient enregistrés à ce prestigieux concours annuel.

C'est donc avec fierté qu'il est revenu au pays, hier matin, après dix heures de route, afin de participer au deuxième Festival de citrouilles géantes de Lennoxville où il n'a toutefois pu présenter son fruit de 627 livres, ce dernier ayant trouvé acheteur d'un jardin botanique de Baltimore en fin de semaine.

MacDonald avait pourtant emporté avec lui une citrouille moins grosse que celle de l'an dernier — celle-là faisait dans les 717 livres — mais a réussi à se classer premier à

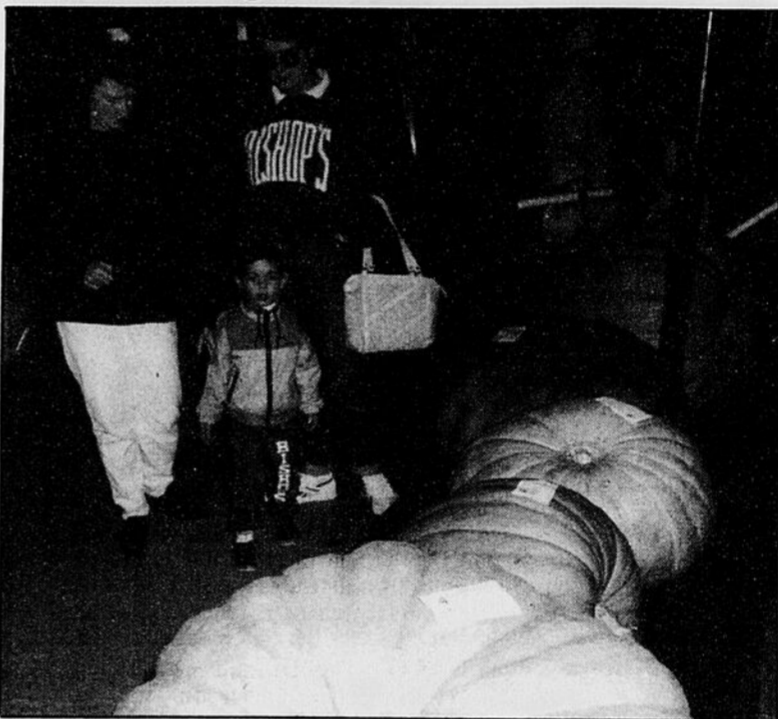
l'exposition de New York, où il avait décroché le quatrième rang l'an dernier.

L'an dernier, également, sa citrouille avait été classée la quatrième plus grosse au monde; cette année, elle est la sixième plus grosse. Son fruit avait remporté le premier prix au Canada. Cette année, il a dû se contenter du troisième prix.

Quelques centaines de personnes ont d'ailleurs participé à ce Festival hier, au musée Uplands à Lennoxville, où une douzaine de producteurs y avaient exposé leurs citrouilles. On y tenait également un concours de décorations d'Halloween.

À Lennoxville, Richard Godhue de Lennoxville, a remporté le premier prix pour sa citrouille de 477 livres tandis que Stanley MacDonald, de Ste-Catherine de Hatley, a remporté le deuxième prix avec une citrouille de 472 livres.

Stanley MacDonald avait aussi participé à l'exposition mondiale de New York, en fin de semaine, où il a décroché le 5e prix avec une citrouille de 513 livres qu'il a refléchi à un commerçant de Cincinnati.



Quelques centaines de personnes ont participé, hier, à la deuxième édition du festival de citrouilles géantes qui se déroulait au musée Uplands, à Lennoxville.

Les sentiers du Mont Orford pris d'assaut...



Téléphoto par Christian Landry

Des milliers de personnes ont encore pris d'assaut en fin de semaine les sentiers du Mont Orford, pour profiter du beau temps et, surtout, du paysage à vous couper le souffle qu'offre la montagne, enveloppée dans son manteau automnal. «C'est de toute beauté. L'affluence est incroyable. Il y a gens partout», a commenté Chantal LaGrandeur de la Station touristique Orford. La présente édition, la troisième, à laquelle il reste encore une fin de semaine, se dirige vers un record d'affluence. En fin de semaine prochaine, la Flambée des couleurs propose en plus des activités habituelles un spectacle folklorique, à 14h, à la base extérieure. Plusieurs autres Estriens ont sûrement goûté à la joie d'une randonnée en forêt en fin de semaine dans d'autres régions.

Il y aura finalement référendum à Omerville

Omerville

Les citoyens d'Omerville pourront enfin se prononcer par voie de référendum sur le projet de règlement d'emprunt de 326 000 \$ pour un projet d'aqueduc et d'égout dans le secteur du boulevard Bourque. Le maire Donald Saint-Onge a révélé, hier, que son conseil avait pris cette décision lors de l'assemblée régulière tenue à l'hôtel de ville, samedi matin.

Quatre-vingt-cinq pour cent de la population pourra se prononcer pour ou contre ce projet lors du référendum qui se déroulera le 29 novembre.

Rappelons que 170 citoyens ont signé le registre à l'hôtel de ville, il y a moins de deux semaines, pour réclamer la tenue d'un référendum sur ce projet controversé, tandis qu'il n'en fallait que 70.

Certains prétendent que le projet servira plutôt un promoteur désirant réaliser un projet domiciliaire, tandis que d'autres soutiennent que le dit projet servira d'abord la municipalité tout en permettant le développement d'Omerville.

Advertisement for a contest with a 100% discount coupon and contact information for La Tribune.

Large advertisement for 'Petites annonces' (Small Ads) on Saturdays, featuring 'Samedi Gratuit!' and contact details.

Lottery results section for Koto Québec, Extra, Banco, and Select, listing winning numbers and prize amounts.

RÉFÉRENDUM 92 RÉFÉRENDUM 92

OUI unanime des jeunes conservateurs

Les 300 militants du Québec adoptent aussi des propositions pour le programme électoral

Alain GOUPIL Sherbrooke

De façon unanime, les quelque 300 jeunes conservateurs réunis en assemblée générale cette fin de semaine à Sherbrooke ont adopté la position officielle du parti en vue du référendum et, par conséquent, répondront OUI lors de la consultation du 26 octobre.

La résolution proposée par la présidente sortante de l'aile jeunesse du PC, Anie Perrault, fait suite aux discussions qui se sont tenues dans toutes les circonscriptions de la province depuis l'annonce du référendum.

Selon les jeunes conservateurs du Québec, l'entente de Charlottetown doit être adoptée en ce qu'elle comporte des gains constitutionnels sans précédent pour le Québec



Kevin Côté, nouveau président des jeunes conservateurs du Québec

et représente une voie d'avenir pour tous les jeunes du Québec et du Canada.

Les jeunes militants y voient également un gage de stabilité politique et économique, des critères indispensables à la croissance économique du pays.

Lors des discussions menant à l'adoption de cette résolution, Anie Perrault a indiqué que, pour elle, un OUI au référendum fédéral ne l'empêchait pas d'exprimer sa fierté d'être Québécoise et que les adhérents à cette proposition devraient en faire de même.

«Ça ne veut pas dire pour autant que je suis plus fédéraliste que nationaliste, a repris le nouveau président Kevin Côté. Je peux être fier d'être Québécois et voter OUI au référendum parce que je suis aussi fier d'être Canadien».

Éliminer le déficit

Outre la question référendaire, les jeunes conservateurs se sont aussi prononcés au cours de la fin de semaine sur le contenu du programme électoral du parti.

Les jeunes ont suggéré que lors de la prochaine campagne électorale, le Parti conservateur adopte une position ferme sur quatre grands thèmes: l'économie, l'emploi, l'environnement et le commerce extérieur.

De façon à relancer l'économie, l'aile jeunesse du Québec propose que le gouvernement se donne les moyens d'éliminer le déficit fédéral et de présenter à chaque année des budgets équilibrés.

Au chapitre de l'emploi, les jeunes constatent que les diplômés ont toujours de la difficulté à se dénicher un emploi faute d'expérience.

«Comme c'est l'expérience qui fait toujours défaut, on demande au gouvernement de trouver les moyens de nous fournir cette expérience», réclame Kevin Côté sans toutefois être en mesure d'identifier ces moyens.

Enfin, les jeunes conservateurs se sont dits favorables à des changements dans les mécanismes de l'assurance-chômage. Ceux-ci estiment que ce service aurait avantage à devenir «plus actif que passif».

«Plutôt que de servir de remplacement à la perte d'un emploi, l'assurance-chômage devrait être un incitatif à la recherche d'un travail», soutient Kevin Côté.

Toutes ces propositions ont été achevinées au Comité national de planification du programme électoral du Parti conservateur dirigé par Marcel Côté.



Concurrence stérile

L'un des enjeux les plus cruciaux pour l'avenir du Québec a trait au développement économique de chacune de nos régions. Actuellement, le développement régional fait l'objet d'interventions, à la fois du gouvernement du Québec et du gouvernement fédéral. Sur le terrain, tous les intervenants vous diront que c'est la confusion la plus totale qui prévaut au détriment, bien sûr, des habitants de ces régions.



Jacques Dion

Durant les audiences de la Commission Bélanger-Campeau, pas moins de 122 organismes, dont la Chambre de Commerce du Québec, et l'Association des manufacturiers du Québec, sont venus dire qu'ils souhaitaient ardemment voir le développement régional être reconnu comme compétence exclusive du Québec afin que cesse la concurrence stérile que se livrent présentement Québec et Ottawa, sans parler des nombreux chevauchements et doublons administratifs aussi coûteux qu'inefficaces.

C'est clair, le rapatriement au Québec de tous les leviers reliés au développement régional suscitait une quasi unanimité.

Qu'a fait monsieur Bourassa à Charlottetown? Il a convenu, et là je cite l'entente du 28 août au point 36, «que ce domaine ne devrait pas être une sphère de compétence distincte dans la Constitution». Concrètement, cela signifie que les tiraillements et les querelles se poursuivront jusqu'à n'en plus finir. Qui plus est, le Québec demeurera sans doute le grand perdant du partage des sommes consacrées par Ottawa au développement régional (le Québec reçoit 64 \$ par habitant à ce chapitre, tandis que les provinces maritimes reçoivent 431 \$ par habitant et l'Ouest canadien, 259 \$ par habitant). Pourtant, certaines régions du Québec vivent de graves problèmes et ont des taux de chômage supérieurs à plusieurs autres provinces avec lesquelles le fédéral est plus généreux (l'Estrie avec un taux de chômage de 12,9 pour cent, par exemple, a un taux supérieur à ceux de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba).

Parce que l'entente du 28 août ne répond en rien aux attentes des Québécoises et des Québécois qui travaillent sans relâche au développement économique de leur coin de pays, parce que le Canada n'a pas voulu se rendre à une demande traditionnelle du Québec et parce que Robert Bourassa n'a pas été capable de livrer la marchandise, il faut dire NON à ce brouillon de contrat.

Jacques Dion producteur agricole

Le temps joue inévitablement en faveur du OUI, selon Pierre Blais

Sherbrooke (AG)

Loin d'être effrayé par l'avance du NON au Québec, le ministre d'État à l'Agriculture Pierre Blais croit plutôt que le temps joue inévitablement en faveur du OUI dans l'actuelle campagne référendaire.

Lors d'une entrevue accordée à LA TRIBUNE en marge du congrès des jeunes conservateurs qui s'est tenu à l'hôtel Le Baron, le ministre Blais s'est dit «profondément optimiste» quant à l'issue du vote du 26 octobre.

Un optimisme qui, selon lui, s'explique de deux façons: d'abord par les sondages eux-mêmes — «le NON commence à descendre» — et ensuite par la présence majoritaire de députés du OUI, tant fédéraux que provinciaux, au Québec.

À cela s'ajoute la distribution des textes de l'entente de Charlottetown, ce qui permettra aux témoins du OUI de faire campagne directement sur le terrain.

«Je pense que c'est sur le terrain que ça va se jouer, affirme Pierre Blais. Et ce qu'on constate, c'est que sur le terrain le Parti libéral du Québec contrôle 85 pour cent des comités et la même chose pour les deux grands partis fédéraux que sont le Parti conservateur et le Parti libéral. Ça laisse finalement peu de place pour le PQ et le Bloc québécois».

L'influence de Trudeau

Mais outre le porte à porte et les poignées de main, l'histoire enseignée aussi que certaines déclarations peuvent influencer le résultat d'un vote.

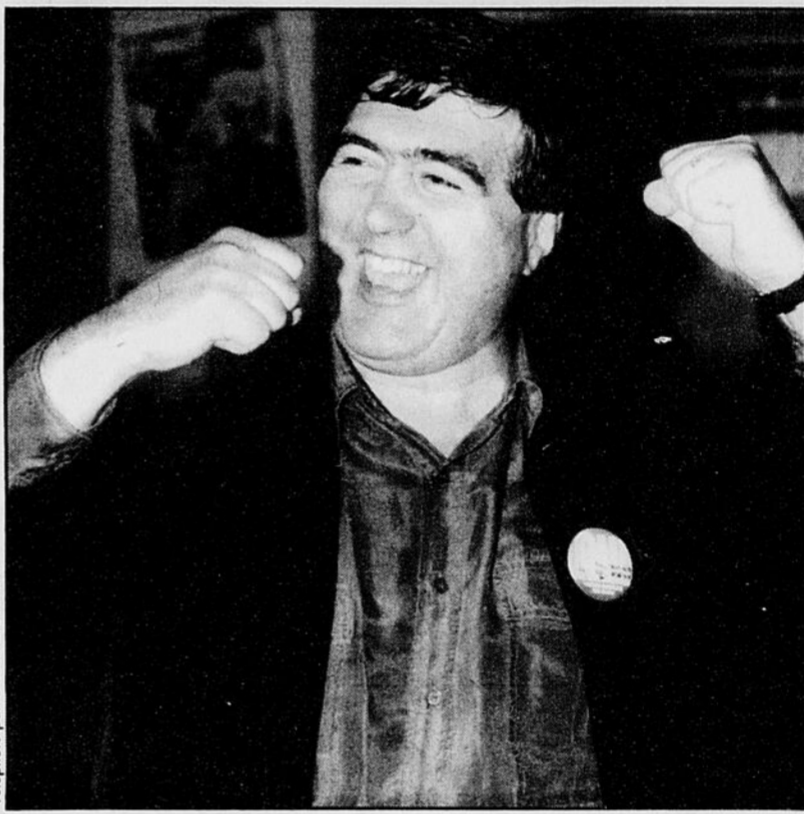
La-dessus, le ministre Blais ne croit pas que des déclarations comme celles de Pierre Elliott Trudeau aient pour effet de condamner l'entente.

«M. Trudeau dit qu'il faut rejeter l'entente parce qu'elle en donne trop au Québec. Du même coup, il se retrouve dans le même camp que

Jacques Parizeau et Lucien Bouchard qui, eux, disent qu'il faut la rejeter parce qu'elle n'en donne pas assez! Il y a de quoi soulever de sérieux doutes dans l'esprit des gens par rapport aux véritables intentions du NON».

«Nous au moins, on a quelque chose à offrir: une entente unanime comme il ne s'en est jamais vue depuis 125 ans, tandis que le NON n'a rien à offrir. Ils refusent même de nous dire ce qu'ils veulent faire avec la souveraineté. Nous, ce qu'on sait, c'est que l'indépendance demeure là, cachée dans le garde-robe, et elle va nous sauter dans la face dès que le référendum sera battu», soutient le ministre Blais, qui se défend de tenir ainsi un discours purement émotif.

«Dire au monde que c'est l'indépendance qui nous attend si le NON l'emporte, ce n'est pas faire peur au monde. Ça m'apparaît tout à fait normal, légitime et honnête».



«Dire que l'indépendance nous attend si le NON l'emporte, ce n'est pas faire peur au monde», soutient le ministre d'État à l'Agriculture Pierre Blais.

Paul Martin prévoit «une nouvelle révolution» à deux conditions

Sherbrooke (AG)

Un OUI au référendum, jumelé à l'élection d'un gouvernement libéral à Ottawa, paverait la voie à une «nouvelle révolution économique et sociale», identique à celle que le Québec a connue au début des années 60.

Dans un discours à forte saveur électoraliste, le député de LaSalle-Émard aux Communes, Paul Martin, a invité hier les militants libéraux de Sherbrooke à travailler ardemment à la victoire du OUI lors du référendum du 26 octobre prochain.

Paul Martin s'est adressé aux militants libéraux fédéraux de Sherbrooke hier lors d'un brunch-bénéfice.

L'ancien candidat à la direction du PLC était l'invité d'honneur de l'Association libérale fédérale de Sherbrooke lors d'un brunch-bénéfice qui s'est tenu hier midi à la Loge des Élans. Une centaine de libéraux ont répondu à l'invitation dont les députés André-J. Hamel et Monique Gagnon-Tremblay.

Les organisateurs du brunch avaient pris soin de placer sur chaque table la copie d'un article contenant les propos de la comédienne Diane Jules à l'endroit des personnes âgées. Dans son discours, M. Martin a à peine effleuré le sujet.

«Le Canada est à la croisée des chemins... Nous avons été 'Maître chez nous', il est maintenant temps d'être maître partout», a-t-il lancé lors de son allocution.

S'en prenant à l'option du NON, M. Martin l'a qualifiée d'irréaliste en ce qu'elle mène direc-

tement à la souveraineté du Québec. «Pour moi, voter NON c'est s'enfermer dans un carcan qui va entraîner des tensions énormes, c'est favoriser la confrontation, mais c'est surtout s'acheter un ticket pour le manège souverainiste».

«Le temps est venu, a-t-il affirmé, de donner au Canada un nouvel idéal. Un idéal à l'intérieur duquel nos jeunes auront un avenir à la hauteur de leurs attentes et de leurs désirs».

Selon lui, l'acceptation de l'entente du 28 août permettra au Canada d'entrer de plain-pied dans le libre-échange nord-américain avec les États-Unis et le Mexique. Sans la ratification de cet accord par la population, le Canada serait perçu comme un pays aux prises avec des problèmes internes et donc peu propice aux investissements majeurs, a poursuivi M. Martin.



Québec prêt à faire sa part pour corriger l'acoustique de la salle Maurice-O'Bready

Alain GOUPIL Sherbrooke

La ministre des Affaires culturelles du Québec Liza Frulla-Hébert se dit prête à contribuer à l'amélioration de la qualité sonore de la salle Maurice-O'Bready «à condition que la Ville ou un autre partenaire soit prêt à s'embarquer» financièrement dans ce projet.

Présente samedi soir au concert inaugural de la saison 1992-93 de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, Mme Frulla-Hébert n'a pas nié avoir perçu elle aussi ce que beaucoup de mélomanes appellent «l'acoustique sèche» de la salle Maurice-O'Bready. Un problème particulièrement évident lors des concerts classiques.

«C'est vrai, je l'ai remarquée moi aussi», a avoué la ministre à l'issue du concert où elle venait d'entendre la violoniste de réputation internationale Chantal Juillet.

«Tout en rappelant que pratiquement toutes les salles de spectacles du Québec sont aux prises avec le même problème», Mme Frulla-Hébert s'est dit prête à examiner sérieusement le cas de la plus grande salle de spectacles de la région.

«Dans la mesure où on me soumet un dossier bien préparé, bien appuyé, et à l'intérieur duquel la Ville ou un partenaire seraient prêts à investir, je ne vois pas pourquoi ça ne pourrait pas se régler. Mais j'insiste, a dit la ministre, il nous faut un partenaire».

Plaintes des musiciens

À la direction de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, on admet que l'acoustique de la salle Maurice-O'Bready n'est pas parfaite et que tôt ou tard il faudra voir à y apporter des corrections.

Le président du conseil d'administration de l'OSS, Pierre Goulet, a confié à La Tribune hier qu'il était dans les plans de l'orchestre

d'aborder le sujet avec la direction du Centre culturel.

«Je ne vous cacherai pas qu'on reçoit des plaintes à chaque concert là-dessus, notamment de la part de solistes. Plusieurs d'entre eux ont l'habitude de se produire dans des grandes salles à travers le monde», mentionne M. Goulet qui, du reste, affirme avoir toujours obtenu une excellente collaboration du Centre culturel.

Chantal Juillet déçue

Interrogée à ce sujet après le concert, la violoniste Chantal Juillet a indiqué qu'elle connaissait déjà le niveau acoustique de la salle Maurice-O'Bready et qu'il s'agit d'un problème qu'on retrouve pratiquement partout au Québec.

Si la violoniste était heureuse de pouvoir se produire devant son premier public, samedi soir, elle n'a toutefois pas apprécié les conditions dans lesquelles elle a dû ré-

péter quelques heures avant le concert.

«C'était extrêmement humide. Quand je suis arrivée il n'y avait aucune climatisation. On m'a dit que c'était pour économiser, mais on devrait savoir que c'est aussi très dommageable pour les instruments», a dit Mme Juillet, dont le Stradivarius, fabriqué en 1735, est d'une valeur inestimable.

«Il me semble que si on veut s'occuper sérieusement d'un orchestre symphonique on ne devrait pas permettre ce genre de choses», a-t-elle laissé tomber.

Quelques minutes auparavant, elle avait brillamment interprété le concerto pour violon et orchestre en ré majeur de Jean Sibelius.

La violoniste Chantal Juillet était la soliste invitée, samedi soir, au premier concert de la saison de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.



Téléphoto par Christian Landry

Plus de 75 méfaits sur des véhicules de la région

□ L'enquête policière reprend ce matin pour tenter de trouver les coupables

Sherbrooke

Plusieurs corps de police de la région doivent se concerter, ce matin, afin de reprendre l'enquête destinée à trouver les responsables de plus de 75 méfaits commis sur autant de véhicules dans la région.

C'est à Sherbrooke que les individus ont frappé le plus fort alors qu'on rapportait au moins 30 plaintes où des glaces d'automobiles avaient été brisées dans la nuit de vendredi à samedi.

Les vandales ont choisi des autos surtout dans le nord et le vieux nord de Sherbrooke mais on rapporte aussi quelques cas dans l'ouest et l'est de la ville.

Partout où l'on a enregistré des plaintes, on note le même modus operandi: les autos «choisies»

étaient ou garées dans la rue ou dans une cour privée, mais presque toujours près de la rue. Tantôt on brisait le pare-brise, tantôt une ou plusieurs glaces latérales, souvent celle du conducteur. On rapporte peu ou pas de vol.

En certains endroits, des billes ont été lancées dans les pare-brise et, dans au moins un cas, une glace a éclaté à la suite du passage d'un plomb parachute.

Mais dans la plupart des cas, on se serait servi d'un objet pour frap-

per la glace ou le pare-brise, objet qu'on ne laissait pas sur place.

Les policiers de Sherbrooke ont eu fort à faire pour enregistrer ces plaintes rapportées presque toutes en même temps en avant-midi de samedi.

Ils n'ont d'ailleurs pas été les seuls à être préoccupés par cette vague de méfaits.

Les patrouilleurs de Metro-Police Ascot-Lennoxville ont eu à rédiger une vingtaine de plaintes semblables sur leur territoire tandis que ceux de Windsor déplorent égale-

ment une dizaine de ces méfaits.

À Lennoxville, les glaces de deux autobus de la CMTS ont aussi volé en éclats.

Les policiers de la Sûreté du Québec ont enregistré, eux, une bonne douzaine de plaintes à Bromptonville et deux à St-François-Xavier de Brompton.

S'agit-il là de l'oeuvre de deux individus ou d'un groupe d'individus? Personne n'était en mesure de ré-

pondre à cette interrogation en fin de semaine.

Ce qu'il y a de certain, c'est que rien ne sera ménagé ce matin pour mettre en commun tous les éventuels indices de tous les témoins et corps policiers pour tenter de trouver les auteurs de ces méfaits.

Et ce qu'il y a également de certain... c'est que les assureurs ne manqueront pas de boulot, ce matin, de même que les garagistes spécialisés dans le remplacement de pare-brise et glaces d'auto...

OTOPIEMPIER92

NUMÉRO GAGNANT DU TIRAGE DU: 1er octobre 92
G53079

tirage précédent
B45632

Shell
DÉPOS MID
SRC
E-1-2-3-4-5-6-7-8-9-0



Téléphoto par Christian Landry

Le camion-citerne des pompiers prend feu en face de la caserne à Deauville

Deauville

Les pompiers de Deauville ont joué de malchance en fin de semaine.

Le camion-citerne des pompiers de Deauville a dû s'immobiliser juste en avant de leur caserne après un début d'incendie sous le capot, et ce, en plein week-end de sensibilisation à la prévention des incendies.

ne alors que leur camion-citerne a pris feu sur le boulevard Bourque juste au moment où il se pointait au poste de pompiers dans le cadre du week-end marquant l'ouverture de la Semaine de prévention des incendies.

Constatant que les flammes sortaient du capot, le conducteur a immobilisé le camion en partie sur le boulevard Bourque tandis que les membres de la brigade, à deux pas de là, accouraient sur place pour y éteindre le feu en quelques secondes seulement.

«C'est malheureux qu'un tel incident se produise juste au moment où l'on reçoit les gens à la caserne dans le cadre de la prévention des incendies, mais je préfère que ça se produise là plutôt que lors d'un incendie», d'indiquer le directeur du service de protection contre les incendies de Deauville, Richard Goulet.

Hier, le directeur Goulet précisait que ce début d'incendie était attribuable à un bris mécanique qu'on s'expliquait encore fort mal.

«C'est un camion que l'on vérifie et qu'on entretient régulièrement. Mais un bris mécanique, ça peut survenir n'importe quand», de commenter M. Goulet.

Il a indiqué que l'on avait investi 13 000 \$ dans la rénovation mécanique de ce véhicule l'an dernier.

Les pompiers de Deauville possèdent une flotte de trois véhicules seulement, dont ce camion-citerne servant de réserve d'eau lors d'incendies survenant dans un secteur non desservi par l'aqueduc.

«Le camion sera réparé cette semaine. En attendant, la population n'a pas à s'inquiéter puisqu'on a déjà loué un camion-citerne en attendant que l'autre puisse être remis en service», de dire M. Goulet.

Le service de protection contre les incendies de Deauville est constitué de 15 pompiers volontaires qui, en fin de semaine, ont reçu plus de 500 personnes au poste de pompiers, à côté de l'hôtel de ville sur le boulevard Bourque.

De nombreux intervenants en prévention des incendies attendaient les visiteurs dans le cadre de ce week-end de sensibilisation.



La Sentra 1993 changera vos habitudes de consommation.

Il est toujours temps de prendre de bonnes habitudes.

Surtout quand ces bonnes habitudes sont favorables à l'environnement. Consommant seulement 5,6 L/100 km sur l'autoroute, la Sentra 1993 de Nissan vous fera économiser plus d'essence que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie. Et grâce à son système de distribution variable, vous n'utiliserez que la quantité exacte dont vous avez besoin, selon la vitesse. Alors, plus de gaspillage d'essence, ni de temps, ni d'argent. Comme tous les véhicules Nissan, la Sentra 1993 est protégée par l'Engagement Satisfaction NissanSM, le programme de services aux propriétaires le plus complet au Canada.

Tant qu'à changer, vaut mieux changer pour ce qu'il y a de mieux. Parlez-en à votre très sympathique concessionnaire Nissan. Il a l'habitude.

* Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité. Prix spécial pour la Sentra DLX 1993 avec transmission manuelle. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.



Sentra DLX 1993, maintenant équipée d'un coussin gonflable. À partir de 12 495 \$*

SHERBROOKE NISSAN
4280, Boul. Bourque,
Rock Forest
823-8008

très
sympathique
concessionnaire



NISSAN MAGOG
427, Boul. Bourque,
Omerville
843-8145



Sapeurs et ambulanciers n'ont pas ménagé les efforts pour libérer le conducteur coincé durant de longues minutes dans la cabine de son tracteur samedi matin. Il s'en est tiré avec des blessures à une jambe.

Coincé dans son tracteur

Sherbrooke — Le conducteur d'un camion tirant une semi-remorque a vécu de longues minutes d'angoisse samedi matin alors qu'il a fallu près d'une heure pour qu'on puisse le dégager de sa cabine à la suite d'un spectaculaire accident survenu dans la bretelle de l'autoroute 10 menant au boulevard Industriel, à St-Élie d'Orford.

Le tracteur et sa semi-remorque, propriétés de la firme de courrier Purolator, se sont renversés dans la bretelle un peu avant 7h30, le conducteur demeurant emprisonné dans sa cabine.

Un patrouilleur de la SQ qui passait par là, l'agent Raymond Belterose, a été l'un des premiers témoins à se pointer sur place, un automobiliste lui ayant fait signe de regarder à sa droite le camion qui venait de se renverser.

«Quand je suis arrivé, les roues tournaient encore dans le vide»,

dit-il.

Il a tenté en vain d'aider le conducteur à sortir, mais ce dernier était coincé.

Les sapeurs de Sherbrooke, dirigés par le capitaine Gérard Manseau, ont travaillé durant plus de trois quarts d'heure pour libérer le blessé, devant presque démolir la cabine du tracteur puis arracher le volant coincant une jambe du conducteur contre la banquette.

Pendant ces délicates manœuvres, d'autres pompiers veillaient à ce que les flammes ne prennent pas, le moteur du camion tournant toujours.

Un début d'incendie s'est d'ailleurs déclaré dans le tableau de bord, mais a été vite maîtrisé pendant les manœuvres de secours.

On croit que le conducteur aurait emprunté la bretelle à une trop grande vitesse, le camion se renversant à l'issue de la courbe.

Arrêtés pour de la drogue

Plusieurs accusations relatives à la drogue seront portées contre quatre individus suite à une saisie effectuée en début de fin de semaine dans un bar de la rue Alexandre.

Cette perquisition pilotée par les policiers de Sherbrooke et à laquelle participaient quatre policiers de la SQ, a été effectuée en soirée de vendredi dans un bar de la rue Alexandre dont on n'a pas divulgué l'adresse.

Quelque 26 policiers ont participé à la perquisition, y saisissant 80 quarts de grammes de cocaïne ainsi qu'une dizaine de grammes de hash, en plus de procéder à la saisie de bouteilles d'alcool non timbrées par la SAQ.

Les personnes arrêtées ont été emmenées au quartier général de la rue Marquette pour interrogatoire avant d'être relâchées en fin de soirée; elles seront accusées par voie de sommation.

Trois pêcheurs en prison

Trois pêcheurs de crabes du Maine ayant prévu faire la fête dans la région ont plutôt passé une partie du week-end derrière les barreaux après avoir été pris pour du méfait commis dans un motel de Lennoxville tôt samedi matin.

Ce sont les policiers de Metro-Police Ascot-Lennoxville qui, vers 2h30 samedi matin, ont procédé à

l'arrestation des trois pêcheurs pour qui la fête avait plutôt commencé en grandes pompes.

Les individus, en plus de commettre des méfaits à l'intérieur du motel où ils avaient loué une chambre, avaient aussi commencé à jeter dans la piscine extérieure tout ce qui leur tombait sous la main.

Sr Marie-Danielle rapporte une nouvelle apparition

□ Le professeur Laurent-Paul Luc se livre à une «tentative de défolement», réplique le Père Yves-Marie Blais

Maurice CLOUTIER L'Avenir



La Vierge Marie aurait fait fi de la controverse qui entoure ses présumées apparitions et se serait manifestée à nouveau hier à Soeur Marie-Danielle, une jeune religieuse qui oeuvre à l'Ordre du Coeur Immaculé de St-Louis de Monfort, à L'Avenir, à une trentaine de kilomètres au sud de Drummondville.

Cette nouvelle apparition, survenue vers midi à la fin de la messe et rapportée à La Tribune par le Père Yves-Marie Blais, survient alors qu'un Sherbrookoïse, le professeur de philosophie Laurent-Paul Luc, a dénoncé vigoureusement, dans l'édition de samedi, le fonctionnement de l'Ordre et avancé que les apparitions ne sont qu'une supercherie. M. Luc, qui soutient avoir vécu six mois dans la communauté, soit de mai 1989 à 1990, aurait saisi le diocèse de Nicolet de son cas et Info-secte, un organisme de surveillance des sectes.

Peiné des propos émis par un homme «qu'on a beaucoup essayé d'aider», le Père Blais ne craint pas que cette déclaration jette le discrédit sur l'Ordre. Il a simplement mentionné que M. Luc a fait des déclarations fausses, qu'il a qualifiées de «tentative de défolement».

Il a aussi rappelé que l'homme a fait librement le don de 2000 \$

«Nous n'avons rien à cacher. Vous pouvez venir quand vous voulez», a lancé à quelques reprises le Père Yves-Marie Blais. Vantant la simplicité, l'honnêteté et le dévouement de Soeur Marie-Danielle, il ajoute qu'il n'a aucune raison de douter des apparitions qu'elle relate.

dont il fait état. M. Luc aurait vainement tenté, en allant jusqu'en cour, de récupérer cette somme, avoue le Père Blais. Il ajoute également que M. Luc, qui a connu de

graves problèmes de santé, n'a jamais été membre de l'Ordre mais seulement un invité pendant son séjour au sein de la petite communauté.

«Nous n'avons rien à cacher. Vous pouvez venir quand vous voulez», a lancé à quelques reprises le prêtre. Vantant la simplicité, l'honnêteté et le dévouement de Soeur Marie-Danielle, il ajoute qu'il n'a aucune raison de douter des apparitions qu'elle relate.

Disant étudier sérieusement la question, le prêtre laisse tomber que «tout donne lieu de croire que c'est authentique... Si j'avais eu des doutes, je n'aurais pas laissé faire ça. On ne veut pas jeter l'oeuvre à terre.»

Hier encore, Soeur Marie Danielle serait entrée en extase et aurait reçu le message que la Vierge livrera un message public le 7 octobre à 15 h. Depuis que l'Ordre a parlé publiquement des apparitions régulières, des centaines de personnes ont demandé des informations et quelques médecins, chacun dans une démarche personnelle, ont visité la petite communauté. Le Père Blais est cependant opposé à une vaste étude scientifique.

Il dit attendre avec anxiété la décision de l'Église catholique, tant sur la reconnaissance du travail de l'oeuvre que sur les apparitions. Déjà, Mgr Raymond St-Gelais, évêque du diocèse de Nicolet, a appelé à la plus grande prudence à l'égard de l'Ordre, qui a été fondée sans l'autorisation de l'Église ca-

tholique, et des apparitions. Une étude complète a été entreprise

pour permettre à Mgr St-Gelais de se prononcer.

Le Père trouve cependant que l'étude est bien longue.

Les griefs formulés laissent croire que le Père Blais «contrôle» la communauté

St-Félix-de-Kingsey (MC)

La façon de procéder et le rôle du Père Blais au sein de l'Ordre Coeur Immaculé de St-Louis de Monfort, qui existe depuis quelques années et compte 23 membres, sont l'objet de nombreux commentaires et d'un questionnement parmi ceux qui entrent en contact avec le diocèse de Nicolet ou adressent une plainte.

C'est ce qu'a reconnu hier Mgr Raymond St-Gelais, lors d'un entretien réalisé au terme d'une cé-

rémonie au cours de laquelle il a consacré l'église de St-Félix-de-Kingsey, dans le cadre des célébrations du 150e anniversaire de la communauté.

«On se rend compte qu'il contrôle la communauté», a laissé tomber Mgr St-Gelais, concernant la nature des griefs formulés contre le Père Blais. D'autres plaintes portent aussi sur la liberté à l'intérieur du groupe.

Avant de porter un jugement sur le travail de l'Ordre et les apparitions, Mgr St-Gelais attend cependant un éclairage plus complet. En-

tre-temps, il reçoit cependant de nombreux appels de gens qui s'interrogent sur les apparitions et cette oeuvre. Il invite alors ces gens à se questionner sur leur foi, évitant toute recommandation.

Mgr St-Gelais ne se souvient toutefois pas avoir été saisi d'une plainte du Sherbrookoïse Laurent-Paul Luc, pour qui l'Ordre invente des histoires d'apparitions. Il évite aussi de commenter les propos de ce dernier.

Pour sa part, le curé de l'Avenir, Denis Lemaire, se refuse à commenter la situation.

★ ★

VENEZ CÉLÉBRER!

★ ★

DION

22^e

ANNIVERSAIRE

★ ★

1970 1992

★ ★

ÇA VAUT LA PEINE DE COMPARER!

★ ★

TOUJOURS LA MÊME DIRECTION DEPUIS 1970

22 ANS DE SERVICE APRÈS-VENTE UNE SUPER FORCE

22 ANS DE BONS PRIX VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER

22 ANS DE CHOIX DE MODÈLES INVENTAIRE COMPLET

VENEZ NÉGOCIER VOTRE VOITURE NEUVE DÈS MAINTENANT! PLUSIEURS RABAIS GM DISPONIBLES SUR DIFFÉRENTS MODÈLES.



Luc Thivierge



Richard Dion



Serge Malo



Guy Mart



Gilles Dion



Neil McTavish



Martin Roy
Gérant de service



Yves Gaudreau
Gérant des pièces

L'ÉQUIPE QUI VEUT VOUS SERVIR

MAGOG

DION CHEV OLDS

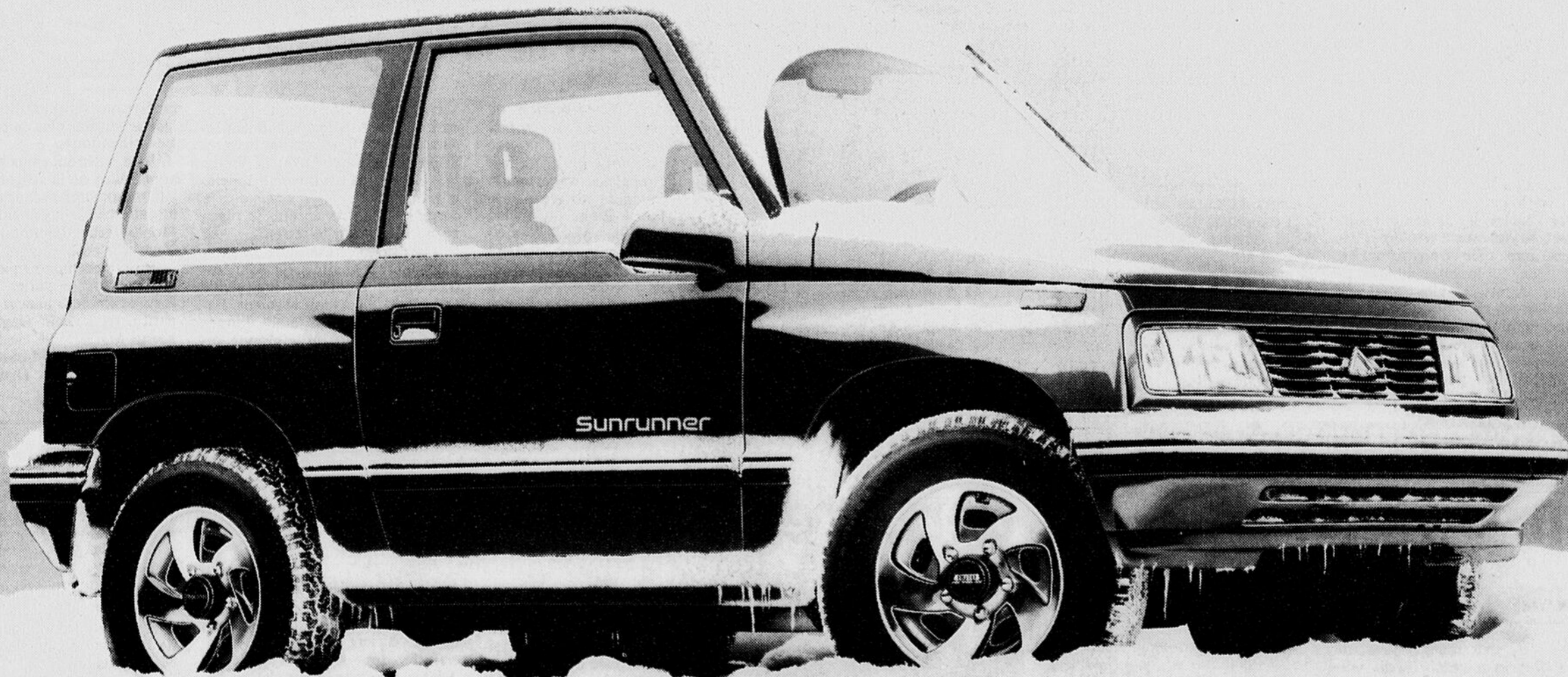
ANNIVERSAIRE 1970 1992

843-6571

2200, rue Sherbrooke, Magog

À TOUT PRIX!

En Sunrunner cet hiver, vous avez aussi peu de chances d'être remarqué que d'être remorqué.



Le Sunrunner, c'est un tank. Rien ne l'arrête, surtout pas une petite tempête de neige. Peut-être ne serez-vous pas remarqué en Sunrunner, cet hiver, mais vous allez faire votre chemin.

!Selon la première éventualité.

*L'Assistance routière est offerte sur les modèles Asüna 1993. Durée : 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire.

- Offert avec 2 ou 4 roues motrices
- Freins arrière antiblocage
- Moyeux à verrouillage automatique pour le 4 x 4
- Moteur 1,6 L à injection électronique
- Garantie 3 ans/60 000 km, sans franchise†
- Assistance routière Asüna 24 heures*

Assistance
ROUTIÈRE

Asüna

CONSTRUITES POUR N'IMPRESSONNER PERSONNE D'AUTRE QUE LE CONDUCTEUR.
Chez votre concessionnaire Pontiac • Buick

Éditorial

Place au citoyen

Jacques PRONOVOST

Le citoyen au centre des actions municipales: c'est ce sur quoi ont tant insisté la semaine dernière à Sherbrooke les participants au 3e colloque international de Villes et Villages en santé. Tant et si bien qu'ils ont réussi, en quelques jours, à faire éclore ce concept un peu vague en une réalité maintenant perceptible. Toute action, tout geste, toute réflexion faits en relation avec le mieux-être des citoyens, s'inscrit dans ce principe qui rapproche le palier administratif, froid et lointain, de la vie des gens qui peuplent, mais surtout vivent dans nos villes et villages.

Il est question d'environnement naturellement, de gestion de la forêt urbaine, mais aussi de prévention du vandalisme, de zonage, de logement. Ce sont là des thèmes qui peuvent sembler bien loin de nous. Pourtant ils influencent notre vie en collectivité. Mais ce que nous ont aussi appris les participants à ce colloque, c'est que vivre en santé, ensemble, c'est aussi participer à développer des organisations comme les cuisines collectives, la Grande Table, les maisons des jeunes, à contrer le décrochage, à soulager la misère, à favoriser l'épanouissement de nos concitoyens. Tout ceci dans un but humanitaire en sachant par ailleurs que cela a aussi des conséquences importantes sur notre portefeuille.

«Les habitudes de vie, la richesse, l'éducation et l'environnement, sont aussi importants pour générer la santé que le système médical, expliquait M. Roberto Iglesias, vice-doyen à l'Université de Sherbrooke et ex-sous-ministre au ministère de la Santé et des services sociaux. Et il explique: «on peut être obnubilé par les victoires de la médecine, mais les grandes victoires c'est l'organisation des milieux de vie, ce sont les pouvoirs municipaux, qui ont réglé les problèmes de salubrité, de logement, etc... De façon globale, 80 pour cent des victoires sur la maladie et la mort sont attribuables à d'autres facteurs que le système de soins». Son argument éclaire et éveille à la nécessité de raccorder les pouvoirs municipaux aux actions de base des citoyens. La qualité de vie commence par l'individu, pour lui-même comme dans ses actions envers autrui.

Tout effort économique doit avoir aussi comme préoccupation l'amélioration de la santé car la répartition de la richesse qu'il créera ne comblera pas nécessairement de facto les inégalités. Or, «la pauvreté et la vulnérabilité sont parmi les plus grandes causes des problèmes de santé de la population» rappelait le dr Jean Rochon, de l'Organisation mondiale de la santé. Mais il ne faut pas que retenir les mots pauvreté, inégalité, vulnérabilité. Sans les oublier, pour mieux les combattre, il faut surtout avoir vu dans l'énumération des projets vécus, l'image très positive des personnes qui prennent en main leur destinée, celle de leur milieu de vie, celle de leurs voisins en difficulté. C'est cela qui est admirable, encore plus que la préoccupation administrative qui doit supporter et encourager ces actions.

De belles réalisations donc, mais encore beaucoup de travail à faire. Notant l'absence de jeunes de moins de 30 ans, Mme Jacinthe Paquette analysait: «... il y a un fossé entre l'initiative politique et les citoyens, comment créer un pont?» Il y a problème, mais le mouvement est enclenché, il nous reste à ne pas le laisser mourir mais au contraire à le nourrir pour qu'ensuite il alimente nos réflexions et nos décisions.

SONDAGE

Moins de violence au hockey

Sept Canadiens sur dix considèrent que la bagarre n'a pas sa place dans la Ligue nationale de hockey, alors que neuf personnes interrogées sur dix ont affirmé qu'une telle situation était intolérable dans le cas des ligues mineures, indique un sondage fédéral réalisé en 1991.

Le sondage signale que les téléphones assistant au hockey seraient plus nombreux s'il y avait moins de violence sur la glace.

Pour le tiers des interviewés, une diminution de la violence les encouragerait à suivre les parties de la LNH sur le petit écran.

Par ailleurs, les amateurs traditionnels ne suivraient pas nécessairement une telle transformation dans les comportements des joueurs. Ainsi, les téléspectateurs de hockey se répartissent en deux groupes égaux quant à la place que devrait occuper les bagarres dans ce sport, certains avançant qu'elles sont nécessaires pour évacuer les frustrations.

Le sondage démontre que 19 pour cent des téléspectateurs assistaient plus d'une fois par semaine aux parties de hockey, 17 pour cent les regardaient une fois par semaine, 14 pour cent, moins d'une fois, et 49 pour cent, rarement ou jamais.

Deux tiers des sondés affirmaient que la présence ou l'absence de violence ne faisait pas de différence quant au nombre de parties suivies. Quant aux gens qui ne regardent pas le hockey, ils ne décrient pas la violence, mais disent tout simplement qu'ils sont trop occupés à d'autres activités.

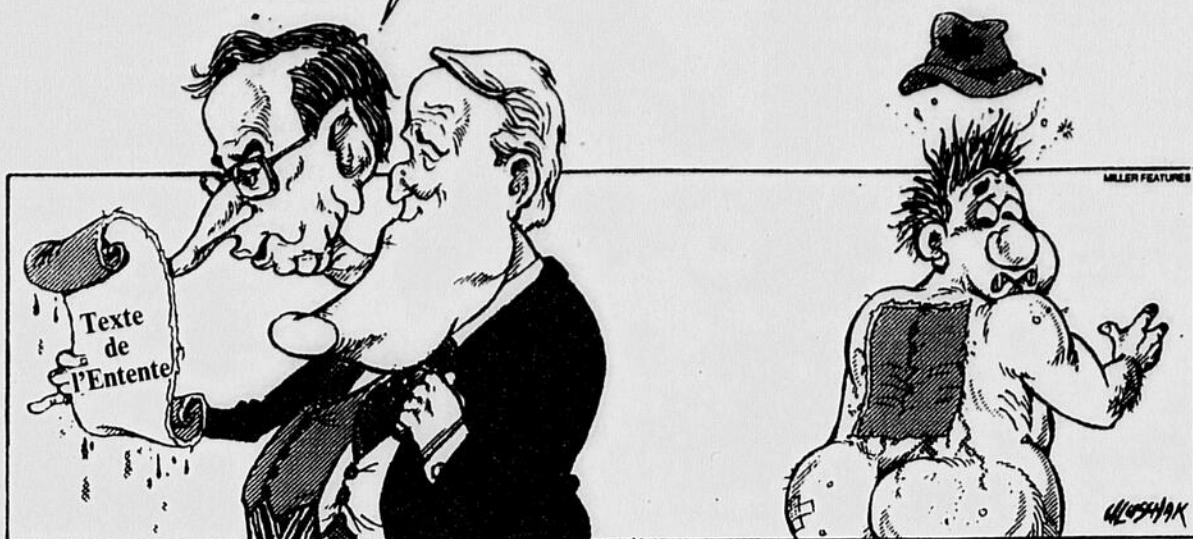
Le sondage de la maison Angus Reid, obtenu en vertu de la Loi d'accès à l'information, révèle que la majeure partie des amateurs de hockey télévisé se retrouve parmi les hommes ayant de 18 à 34 ans. Le sport télévisé attirerait davantage la population bénéficiant de revenus moyens, et moins les diplômés universitaires.

Fait intéressant à noter, les Canadiens interrogés sont moins nombreux qu'ils ne l'étaient dans un sondage similaire fait en 1989 à croire que la violence augmentait.

Les résultats du sondage, effectué en octobre dernier auprès de 1500 personnes pour le compte d'une commission fédérale, avait un pourcentage d'erreur de 2,2 pour cent. Toujours d'après cette consultation, presque la moitié des sondés ont encouragé leurs ennemis à pratiquer le hockey. Parmi ceux qui ne l'avaient pas fait, les principaux motifs invoqués étaient la violence, les bagarres ou la rudesse du hockey.

Invités à émettre des suggestions pour faire du hockey une expérience plus enrichissante pour les enfants, 32 pour cent des personnes consultées ont opté pour une diminution de la violence et 21 pour cent ont suggéré de rendre le hockey plus divertissant et moins compétitif.

J'AIME SPÉCIALEMENT



TRIBUNE LIBRE

Trudeau: l'opiniâtreté d'un refus

M Trudeau a toujours aimé les vraies discussions politiques; celles qui impliquent la vérité et qui donnent peu de chance aux adversaires. De même, son analyse constitutionnelle publiée dans le dernier numéro de l'Actualité prend la forme d'un combat sans merci. Et, à la manière dont M. Trudeau fait fondre les concepts (par exemple, celui de la société distincte), à mesure que le texte avance, le discours lui-même finit par avoir l'allure d'un guide politique. Une chose est sûre, M. Trudeau impose un type de discours qui élimine tout à tour ses adversaires.

Mais, au-delà des aléas du pamphlet, ce qui étonne à première vue dans cette analyse, c'est la démonstration

«more geometrico» du caractère mercantile (et matérialiste) de ce qu'est la pensée nationaliste au Québec.

Évidemment, l'avantage avec M. Trudeau dans ce genre de considération, c'est d'avoir affaire à un analyste politique de premier ordre. Canadien-français, premier ministre du Canada pendant près de vingt ans, spécialiste des discussions constitutionnelles avec le Québec, M. Trudeau connaît tous les trucs du métier et les secrets de la politique. L'art de M. Trudeau est donc d'avoir su rendre accessibles dans une revue populaire, sa grande capacité politique et sa connaissance de la société.

Il simplifie ici un dossier que les politiciens nous présentent tou-

jours comme difficile et complexe. Dans ce cas, le citoyen ordinaire ne peut trouver en M. Trudeau meilleur expert pour le guider dans les méandres de la question constitutionnelle. Il ne doit donc pas trop s'étonner que chaque mot soit à sa place et trouve sa valeur.

Mais l'essentiel reste le personnage lui-même. Par l'opiniâtreté de son refus, M. Trudeau réaffirme au cœur de la société canadienne-française, contre le veau d'or du nationalisme, les vraies valeurs du fédéralisme canadien. Il rappelle en même temps les idées les plus modernes de notre civilisation; c'est-à-dire: les libertés et les droits individuels.

Jean-Pierre Walsh
Sherbrooke

L'affaire Manon Rhéaume

La Tribune publiait des articles et une chronique du journaliste sportif Pierre Turgeon sur la célèbre hockeyeuse Manon Rhéaume qui engendrent des interrogations chez des scribes et émules du hockey professionnel majeur qui sont fascinés par l'aventure de cette athlète qui révolutionne le monde du hockey.

Cet événement d'envergure dans le cercle conservateur du hockey captive les médias américains, canadiens et particulièrement québécois. De toute évidence, des amateurs de hockey lisent les pages sportives des journaux avec avidité, écoutent la radio et regardent la télévision pour connaître le déroulement de cette histoire riche en nouveauté et intérêt.

L'affaire Manon Rhéaume est bonne pour vendre le hockey aux U.S.A. connaissant l'impopularité dont il est victime. Cet événement

est un exemple de l'évolution, de l'ouverture d'esprit digne de la modernité de notre époque dans un sport réservé principalement à un univers et bastion masculin. Ça fera tomber des préjugés sexistes. Même si c'est un coup publicitaire et de marketing calculé et pensé par le sagace et rusé Phil Esposito la presse écrite et parlée ainsi que des amateurs clairvoyants férus en hockey ont découvert sa tactique. Il avait comme objectif de donner une belle image et bonne réputation à son équipe. Manifestement Phil Esposito a réussi un bon coup.

À n'en pas douter, d'autres omnipotents magnats des équipes de la L.N.H. rétrogrades et trop conservateurs dans leurs idées, pensées et politiques ne laisseraient pas place à une femme-athlète dans leur équipe. Même pour la durée d'un camp d'entraînement. Ils sont

machistes comme d'autres amoureux du sport. Avec sa participation à un match Manon Rhéaume fera tomber des barrières et avancer la cause des femmes dans la vie sportive contemporaine. Univers foisonnant en péripéties, aventures et rebondissements. De toute évidence, Manon Rhéaume a réussi un bel exploit qui passera à l'histoire de la L.N.H. Elle mérite le succès qu'elle récolte. C'est une athlète brave, intelligente, tenace qui a confiance en ses moyens. C'est d'ailleurs primordial pour tout athlète qui veut réussir dans le monde du sport. De plus, elle a vécu une belle expérience comme de nombreux jeunes hockeyeurs aimeraient vivre. En définitive, elle n'oubliera jamais cette aventure passionnante qu'elle a vécu!

Yves Préfontaine
Sherbrooke

Apparitions de la Vierge

Des médias d'information de notre région nous ont appris dernièrement que la Vierge Marie serait apparue plusieurs fois à une jeune religieuse appartenant à une communauté dirigée par le Père Yves-Marie Blais, un ancien Montfortain. Soeur Marie-Danielle, la voyante en question, prétend voir la Vierge Marie depuis environ dix-sept mois.

Je ne veux pas décevoir trop vite ceux qui voudraient croire à ces apparitions, mais je suis obligé de leur rappeler que le 2 mai 82, et plusieurs autres fois, la Gospa de

Medjugorje a déclaré que ses apparitions de Medjugorje étaient les dernières qu'elle faisait sur la terre. Selon la voyante Vicka, la Vierge Marie a dit: «Je suis venue appeler le monde à la conversion pour la dernière fois, car ensuite je n'apparaîtrai plus sur la terre».

Il est donc certain que si les apparitions de Medjugorje sont authentiques, il devient impossible que celles de l'Avenir le soient. Parole de Gospa! Mais, étant donnée la fausseté totale de la grande fumerie charismatique de Medjugorje, le Père Blais peut toujours

espérer que les apparitions de sa religieuse auront plus de chances d'être authentiques.

Bien entendu, pour savoir si les apparitions de la religieuse de l'Avenir sont authentiques, il va falloir attendre le jugement officiel de Monseigneur Raymond St-Gelais, évêque de notre diocèse de Nicolet.

Pour mon humble part, je ne serais pas prêt à parier ma pauvre fortune sur les chances de ces apparitions de venir vraiment de la Vierge Marie.

Pierre Marier Parenteau
Drummondville

ANALYSE-RÉFÉRENDUM

En Ontario, on est derrière le Oui

KEVIN WARD TORONTO (PC)

Ce n'est certainement pas de l'Ontario que naîtra la division face au référendum du 26 octobre prochain.

Les trois leaders politiques de cette province — le premier ministre Bob Rae, le chef libéral Lyn McLeod et le leader conservateur Mike Harris — sont en effet de fervents partisans du Oui.

La position des trois chefs politiques ontariens est d'ailleurs très représentative de celle de leurs électeurs qui, si l'on se fie aux premiers sondages, sont en majorité favorables au Oui, estimant que la nouvelle entente constitutionnelle ne peut qu'être bénéfique pour le pays.

Jusqu'à maintenant, le premier ministre Rae s'est fait plutôt discret, se contentant d'affirmer que «c'est une bonne entente, une entente solide qui est bonne pour le Canada».

Le seul point de désaccord dans ce discours provient de Mme McLeod qui réclame que trois des six sièges sénatoriaux dévolus à l'Ontario soient réservés aux femmes, même si les modalités de cette élection ne sont pas encore déterminées.

Engagement

«Je crains que le premier ministre se soit engagé personnellement à établir un système de quotas pour le Sénat», affirme-t-elle.

Tous les membres du caucus de Mme McLeod, à l'exception d'un



Bob Rae

seul — Greg Sorbara, de York Centre, près de Toronto — sont favorables à l'entente, quoique certains libéraux aient exprimé certaines inquiétudes face à l'autodétermination politique promise aux autochtones et à la division des pouvoirs entre le fédéral et les provinces.

Les seuls autres adversaires à l'entente à faire entendre leur voix sont les membres du mouvement politique Freedom, parti très marginal, qui jugent que les électeurs sont manipulés et qu'on leur fera voter Oui en les menaçant de toutes les calamités.

Le reste de l'opposition proviendra d'organismes nationaux faisant campagne en Ontario, notamment du Comité national d'action sur le statut de la femme de Judy Rebick

et du Reform Party de Preston Manning.

Malgré les campagnes négatives de ces derniers organismes, le spécialiste des sondages Michael Adams croit que la population ontarienne est déterminée à approuver l'entente.

Par tradition

«Les Ontariens, par tradition, jugent que la Confédération a toujours été bénéfique pour leur province», affirme le président d'Environics Research Group.

L'entente de Charlottetown reçoit des appuis majoritaires dans toutes les régions de la province, mais représente un camouflet pour ceux qui ont perdu leur emploi en raison de la récession qui a profondément miné l'économie ontarienne.

«Beaucoup des Ontariens figurant aux derniers échelons de l'échelle socio-économique souffrent de la situation actuelle», reconnaît M. Adams.

«Ils rejettent l'entente, non pas à cause de sa substance mais parce qu'ils veulent ainsi faire savoir aux hommes politiques qu'ils en ont assez de ce long débat.»

Conscient du phénomène, le premier ministre Rae soutient qu'en votant Oui, les électeurs permettront à son gouvernement de s'attaquer en priorité, dorénavant, aux problèmes économiques.

«Le Canada s'étudie depuis assez longtemps, affirme M. Rae. Nous devons être plus confiants en nous-mêmes. Nous devons cesser de nous dénigrer.»

EN BREF

Les comptoirs postaux demeureront sur place

Sherbrooke — C'est dans environ un mois, soit durant la fin de semaine du 6 et du 7 novembre, que la Société canadienne des postes déménagera le centre de tri, les bureaux administratifs et la section des facteurs dans son nouveau local du boulevard Queen Nord, à Sherbrooke.

Toutefois, a pu apprendre La Tribune, la société ne désertera pas totalement les édifices du plateau Marquette et de la rue King ouest, de Sherbrooke, ainsi que le bureau de poste, de Lennoxville. En effet, les comptoirs postaux de la Place de la Cité, de la succursale Jacques-Cartier et de Lennoxville ne seront pas impliqués dans ce remue-ménage. Ils demeureront sur place.

«La société a pensé qu'il y avait beaucoup de changement comme cela. Elle attend de voir comment les choses se dérouleront. Elle continuera d'évaluer le marché», a

mentionné une responsable des relations publiques, Christine Fiset.

Elle ajoute que le maintien des comptoirs postaux n'est pas figé dans le béton et pourrait être remis en question, selon l'évolution du marché.

Les usagers pourront donc avoir accès à des casiers postaux et à tous les services au comptoir, tant dans l'édifice du 50 Place de la Cité qu'à la succursale Jacques-Cartier et au bureau de poste de Lennoxville.

A la Place de la Cité, à court terme, le comptoir postal sera déplacé. Il devrait se retrouver dans un local près de la porte donnant directement sur la rue King ouest, au cours des prochains mois.

Quelque 174 des 186 employés de la société, à Sherbrooke et Lennoxville, sont concernés par ce déménagement. Les douze autres travailleront aux divers comptoirs concernés.

Le bureau régional de la CSST déménage

Sherbrooke — Le bureau régional de la Commission de la santé et sécurité du travail (CSST), à Sherbrooke, changera d'adresse sous peu.

Durant la fin de semaine du 30 et 31 octobre, tout sera déménagé dans un nouvel édifice, à la Place Jacques-Cartier, au 1650 King ouest.

La CSST profitera de l'occasion pour regrouper dans le même édi-

fice ses services réguliers ainsi que le Bureau de révision paritaire.

Le bureau régional de la CSST est maintenant dirigé par un nouveau directeur, à la suite de la nomination de Diane Lamothe à la direction régionale du ministère de l'Industrie, du commerce et de la technologie. Madame Lamothe a été remplacée par Gabriel Pinard qui occupait jusque là les fonctions de directeur du bureau régional en Abitibi.

Une grue attendra les voiliers le 12 octobre

Magog — Les voiliers qui n'ont pas encore été sortis du lac Memphrémagog pourront l'être le 12 octobre au quai fédéral de Magog où une grue les tirera hors de l'eau.

Quant aux embarcations motorisées, elles doivent être sorties de

l'eau à la rampe municipale de mise à l'eau de la rue Hatley, à moins que leur gabarit ne les empêche de passer sous le pont Merry. Advenant ce cas, elles peuvent l'être dans toutes les marinas privées.

Niveau sonore en deçà du seuil critique

Canton de Potton — Le bruit fait par les débusqueuses qui, depuis le début de l'été, travaillent dans le massif des monts Sutton où un entrepreneur coupe du bois pour le compte de Domtar et par les camions qui transportent ce bois ne cause nul dommage à l'oreille humaine.

Telle est la conclusion d'une enquête menée conjointement par la direction générale de l'Energie et la direction générale de la Montérégie du ministère de l'Environnement à la suite de plaintes de résidents du secteur incommodés par ce bruit.

«Le niveau sonore est en deçà du seuil critique de 50 décibels», a ré-

vélé la porte-parole de la direction générale de l'Energie, Mme Hélène Beauchesne.

Selon les fonctionnaires qui se sont rendus sur place, il est probable que, si le bruit incommode les résidents du secteur au point qu'ils le croient plus fort qu'il ne l'est en réalité, c'est parce que le secteur est généralement très tranquille du fait qu'il ne s'y exerce aucune activité industrielle bruyante.

Le secteur où est coupé du bois est situé sur le territoire de Canton de Potton.

NE FAITES PAS UN X SUR VOTRE DROIT DE VOTE

FAITES-LE SUR VOTRE BULLETIN DE VOTE

Du 5 au 10 octobre, c'est la révision des listes électorales.

Pour exercer votre droit de vote le 26 octobre prochain, vous devez absolument être inscrit sur la liste électorale.

- 1-Consultez la liste électorale que vous avez reçue.
- 2-Vérifiez si votre nom y est inscrit et bien inscrit.
- 3-Pour toute modification de la liste électorale, vous devez vous rendre, du 5 au 10 octobre 1992, au bureau de révision le plus près de chez vous. Vous trouverez l'adresse de ce bureau dans la liste ci-après.

Le choix vous appartient.

Si vous travaillez ou étudiez à l'extérieur ou si vous séjournez dans un centre hospitalier ou un centre d'accueil, vous pouvez choisir de voter dans la circonscription où vous résidez temporairement. Mais, attention: vous devez faire ce choix au moment de la révision des listes électorales.

Des questions? Appelez-nous!


Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous, de 9 h à 22 h, sept jours par semaine, en composant:

1 800 461-0422

(sans frais) (appels en provenance de l'extérieur de la région de Québec) ou

528-0422

(appels en provenance de la région de Québec)

 Tous les bureaux de révision sont accessibles aux personnes handicapées ou à mobilité réduite

Bureau de révision

Les bureaux de révision sont ouverts du 5 au 10 octobre 1992, de 10 heures à 21 heures.

Circonscription de Johnson:

ASCOT, sd
Hôtel de ville
600, rue Thibault

BROMPTONVILLE, v

Bureau principal du directeur du scrutin
250, rue Laval

LENNOXVILLE, v
Arbo-culture
314, rue Queen

WINDSOR, v

67 A, rue Principale

SHERBROOKE, v (partie)
Centre récréatif Eugène-Lalonde
350, rue Terrill

ACTON VALE, v

Centre d'accueil
1268, rue Ricard

Circonscription de Sherbrooke:

SHERBROOKE, v (partie)
Bureau principal du directeur du scrutin
830, rue Belvédère Sud

Salle des Chevaliers de Colomb
1007, rue Acton

MELBOURNE, vl

Eglise Saint-Paul
5, rue Belmont

Hôtel Le Président
3535, rue King Ouest

VALCOURT, v

9040 A, de la Montagne

Centre Léon-Marcotte
222, rue Frontenac

Circonscription de Saint-François:

FLEURIMONT, v

Bureau principal du directeur du scrutin
1515, rue Conseil, porte 102

Centre communautaire de loisirs
1010, rue Fairmount

Motel Le Floral

1920, 12e Avenue Nord

École Montcalm
2050, rue Portland

Auberge Royale

1900, rue King Est



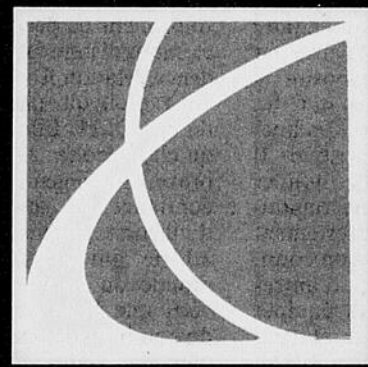
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC
Pierre-F. Côté, C.R.

parce qu'un vote ça compte

QUÉBEC

92

Références



**SATURN
SAAB
ISUZU**

SHERBROOKE



**PICK-UP 1992
SPACECAB
5 vitesses
4x4**

- Quatre roues motrices
- Servofrein
- Servodirection
- Dégivreur de vitre arrière
- Sièges baquet en tissu
- Freins ABS
- Différentiel autobloquant
- Pneus tout terrain
- Vitre arrière coulissante
- Essuie-glaces intermittants
- Marchepied et pare-chocs arrières
- Deux miroirs extérieurs
- Radio AM-FM stéréocassette

SHERBROOKE SATURN

4880, boul Bourque, Rock Forest, 823-1400

14 595\$

t.p. en sus

